

**LA SOCIÉTÉ HARMONIQUE
DES "AMIS RÉUNIS" À STRASBOURG
(Portefeuille secret)**

**ESSAI D'INSTRUCTION
POUR APPRENDRE À
MAGNÉTISER**

à l'usage des aides*

PUBLIÉ PAR ROBERT AMADOU

*** Voir le début dans l' E.d.C. n° 3**

D. Si, après avoir fait tous les efforts pour arrêter les convulsions que le magnétisme a produites, on n'en peut venir à bout, que faut-il faire ?

R. Alors, il ne faut pas s'en effrayer, et croire qu'apparemment l'état et la nature de la maladie exigent une pareille crise pour débarrasser entièrement le malade. Mais cette tranquillité ne doit être entière qu'après qu'on se sera senti véritablement innocent par la conduite qu'on a tenue. En général, le cas où un malade conserve des impressions fâcheuses, malgré les efforts du magnétiseur, est très rare, et on sera presque toujours dans le cas de douter des bonnes dispositions d'un magnétiseur, quand plusieurs fois de suite on apprendra qu'il n'a pas réussi à calmer des convulsions.

D. Avez-vous encore quelque chose à m'apprendre sur le magnétisme ?

R. Que tous vos traitements soient dirigés par un seul, qui donne par l'attouchement le ton du mouvement; que les autres magnétiseurs, jamais plus de quatre à la fois, ne soient que ses conducteurs; qu'aucun malade qui n'a pas été magnétisé ne se mette à la chaîne, sans avoir été touché. Que l'on ne soit ni bruyant, ni même trop causeurs dans la salle, et que toutes les séances se terminent par un quart d'heure de chaîne faite en silence. Quoique les malades, à moins qu'ils ne l'exigent comme somnambules, n'ayant en aucune façon besoin d'être touchés plus d'une fois par jour, il est bon qu'ils soient vis-à-vis des fers, la corde autour de la partie la plus malade. Qu'ils ne viennent à votre baquet que quand ils sont magnétisés par un des magnétiseurs de la Société, actuellement en rapport et ayant reçu du chef ton et mouvement.

Le dernier avis est qu'on ne peut magnétiser avec certitude de succès qu'en reconnaissant un principe spirituel, émané immédiatement du principe créateur de tout.

Que tout magnétiseur peut sortir la nécessité de satisfaire le besoin continu de son âme, qui, de même que son principe, ne peut se plaire que dans le bien, l'ordre et la vérité.

Que son âme le reconnaisse donc cet être, et que l'hommage le plus pur qu'elle lui rendra soit le désir de remplir ses vues, en faisant du bien à ses semblables. Cette conviction, cette vue unique constatera et augmentera le pouvoir d'y réussir.

Foi, espérance et charité.

Ratifié par nous.

Signé: Lützelbourg, président.

ADDITIONS DE QUELQUES NOTIONS SUR LES SOMNAMBULES.

Il faut observer que les termes de Somnambule, Somnambulisme, Sommeil, Dormir, veiller sont impropres et peuvent induire les nouveaux magnétiseurs en erreur. Un malade a souvent un sommeil plus tranquille, plus doux, plus profond, sous la main du magnétiseur ou au baquet ou aux arbres, que le sommeil ordinaire; alors, il faut le calmer et le laisser dans ce sommeil, et après une demie-heure ou trois quarts d'heure on peut le réveiller.

Quelquefois, il répond aux questions, demande à boire et à être réveillé dans ce sommeil: c'est un somnambulisme ou demi-crise. Mais quand il répond aux questions sur son mal et le remède, qu'il dit où on doit le magnétiser le plus, si on lui fait du bien, quand il faudra le sortir de crise, à quelle heure il

faut le magnétiser le lendemain, s'il aura une crise, alors il ne dort plus, mais il est en crise magnétique complète, et il n'est pas somnambule mais crisologue, c'est-à-dire parlant à crise.

À Strasbourg le 8 octobre 1785

ratifié de l'aveu des Amis réunis pour
l'instruction des aides.

Signe: Lützelbourg, président.

Voici, en peu de mots, le vrai moyen de bien magnétiser, sans néanmoins parler de la façon qu'exige l'attouchement.

1. Dans chaque traitement, il doit y avoir un supérieur, quelque nombreux que soient les magnétiseurs; prendre chaque jour de lui l'indication de sa volonté et faire le tout sous son rapport.
2. N'avoir aucune crainte des effets du fluide, surtout lorsque l'on veut faire le bien, et se persuader qu'on est en état de le faire.
3. Ne point se distraire dans son entreprise: c'est ce qui arrive souvent. Si l'on savait ce qui en résulte de toucher quelqu'un sans énergie, surtout lorsque les personnes sont en crise, on s'en donnerait de garde, car on risque toujours d'apporter obstacle à sa guérison. D'ailleurs, on ne peut faire le bien, lorsqu'on n'y pense pas.
4. Ne point douter de la guérison du malade que l'on magnétise.
5. Ne point faire d'expérience sans avoir envie de porter soulagement, car les expériences sont plus dangereuses que l'on ne pense. Toucher les malades en crise aux endroits qu'ils vous indiquent.
6. Que l'action se dirige avec précaution.
7. Que la pensée soit conforme à la volonté.
8. Ne point abuser de l'empire que l'on a sur le malade, comme de le contrarier; il est de nécessité importante de le consulter et de suivre à la lettre ce qu'il prescrit.
9. Donner la facilité aux malades de se faire toucher chaque fois qu'ils le désirent. En ce cas, ce serait les rebuter, moyen d'un grand dérangement et, par conséquent, obstacle presque définitif pour la guérison.
10. Les mots "Croyez et voulez" ne suffisent pas: il faut le caractère impartial de l'humanité.

Fait le présent, en crise magnétique,
le 12 mai 1785, à 3 heures du matin.

Signé: Vielet.

Au prochain numéro:

DISCOURS PRONONCÉE PAR MONSIEUR LE MARQUIS DE PUYSEGUË LORS DE L'INITIATION DES MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ DES AMIS RÉUNIS FONDÉE PAR LUI À STRASBOURG AU MOIS D'AOÛT 1785.